

Résumé de la Conférence du 22 novembre

« Santé mondiale et Afrique : quels enjeux de santé à venir ? »

Auditorium de l'hôtel de Ville de Paris. 14h30 - 18h30

Rediffusion intégrale disponible sur 15ans.solthis.org

Résumé- sous forme de notes - réalisé par le Dr Marie-Paule KIENY, INSERM

Solthis 15 ans

Solidarité thérapeutique et initiatives pour la santé (< initialement Solidarité thérapeutique et initiatives contre le sida).

15 ans de Partenariat, d'Action, de Formation, d'aventure humaine et scientifique

15 ans de lutte contre le VIH/SIDA et les maladies infectieuses

15 ans d'action pour la qualité des soins et la mobilisation des usagers

15 ans d'action en faveur des droits à la santé, avec un focus sur les droits à la santé sexuelle et reproductive des jeunes

15 ans d'innovation pragmatique en santé

Depuis 2003

120 staff, 6 pays d'intervention en Afrique, 6.5 M Euros budget 2017

Méthode de travail :

- Formation des professionnels sur le terrain
- Renforcement des systèmes de santé des pays fragiles
- Collaboration avec les responsables nationaux et les acteurs du développement mondial
- Partenariat étroit avec le milieu académique

Solthis met l'évidence scientifique au cœur de son action

1ere table ronde : Retour sur 15 ans d'actions

Roland Tubiana (modérateur- Président de Solthis)

Sanata Diallo, Solthis Dakar

Armand de Boissière, Fondation Bettencourt Schueller

Mohamed Cisse, Université de Donka, Conakry

Stéphanie Tchiombiano, Think Tank Santé mondiale 2030

Lélio Marmora, Unitaid

>>> 2 points : genèse de Solthis et évolution de ses modes de financement

Premiers pas de Solthis pour ouvrir l'accès aux ARVs au Niger. Formation en Guinée commençant dès la fin de la guerre civile : par ex 1^{er} virologue. Mise en place d'un labo de virologie
Transfer de connaissance, compréhension de la nécessité de penser l'action au-delà du médical

Solthis est resté militante tout en grandissant en puissance. Capable de connecter la société civile et le politique.

Mode de financements : pros and cons

Investissement sur le long terme de la Fondation Bettencourt. Confiance, co-construction. 100% du financement pendant plusieurs années, puis transition vers d'autres donateurs. Ce changement a permis à Solthis de devenir plus ouvert sur son environnement. Mais, il en résulte aussi une vulnérabilité ressentie par les équipes de terrain du fait du financement par projet. Turn-over du staff très important en raison de la gestion par projet.

>>> problématique à suivre !

2^{ème} table ronde : Quels enjeux de santé mondiale d'ici 2030 en Afrique de l'Ouest et Centrale ?

Yvonne Mburu (modératrice – Conseil Présidentiel pour l'Afrique)

Daouda Diouf, ENDA Santé, Dakar

Jean-Pierre Olivier de Sardan, LASDEL, Niamey

François Dabis, ANRS

Valéry Ridde, CEPED et IRD

Christophe Paquet, ARD

>>> 3 points : alignement (ou non) des agendas des bailleurs de fonds et des besoins des populations ; causes du retard des pays d'Afrique de l'ouest et du centre ; priorités de formation

Décalage entre les agendas des donateurs et les besoins des populations. Dans un contexte de méfiance vis-à-vis des étrangers (puissances coloniales en premier) et méfiance vis-à-vis du « système » :

Agendas des bailleurs : migration, insécurité, démographie

- La migration entre les pays africains est indispensable
- Insécurité : en Afrique liée à l'incapacité des gouvernements à assurer la sécurité quotidienne de leur population avant de considérer la lutte contre les épidémies
- Bombe démographique : planning familial mal accepté par les populations

>>> quelles sont les vraies priorités : demande d'un service publique de QUALITE (éducation, santé, sécurité). Tous les gens qui ont les moyens vont ailleurs que dans les services publiques...

La dépendance à l'aide freine l'innovation dans le service publique, d'autant plus que les bailleurs de fonds dictent les priorités et les modalités de mise en œuvre aux pays qui bénéficient de l'aide.

Par exemple il faudrait réguler les tradi-praticiens alors que les donateurs n'ont aucun intérêt pour ces activités >>> réforme et pas renforcement des systèmes de santé.

Les start-ups et l'innovation en Afrique florissent, y compris dans le secteur public, mais les financeurs ne leur font pas confiance...

Causes du retard des pays de l'Afrique de l'ouest et du centre :

De multiples plans successifs pour promouvoir les progrès de la santé en Afrique de l'ouest et du centre... sans succès ! Le retard perdure. Pourquoi ?

Fragmentation des systèmes politiques alors que les populations sont mobiles dans et entre les pays

>>> nécessité d'une action transversale pour la CSU et les soins de santé primaire, en prenant appui sur les résultats réels des approches verticales mise en place pendant les 20 dernières années. Des financements sont indispensables pour les maladies qui ne bénéficient pas des apports du Fond Mondial.

Il faudrait que les gouvernements des pays récipiendaires de l'aide sachent dire NON aux bailleurs de fonds. Comment peut-on accepter qu'une femme enceinte VIH-positive soit prise en charge et accouche dans de bonnes conditions, alors que sa voisine VIH-négative accouche dans des conditions insalubres et misérables ?

L'Ethiopie a pu obtenir que le Fonds mondial aligne ses financements sur les priorités nationales. Ça doit donc être possible !

Enfin, de façon plus générale, il faut revoir les modes de financement pour les adapter aux besoins des populations. Trop de complications empêchent l'absorption par les pays.

>>> il faut RESPONSABILISER les pays africains sur le plan de la santé de leur population.

>>> un rôle pour Solthis ?!

Priorités de formation :

Nécessité de formations diplômantes pour permettre aux personnes formées de progresser dans leur carrière. Une task-force en santé mondiale doit fédérer l'assistance et la recherche. La France doit maintenir son engagement en Afrique et soutenir ses actions de recherche sur le terrain. La France doit aussi sérieusement s'investir dans la recherche sur les systèmes de santé. Des systèmes de santé performant et résilients sont indispensables pour faire des progrès dans la santé des populations (dans les pays pauvres et riches !). La traduction (research translation) de l'évidence générée par la recherche est indispensable pour que les décideurs politiques puissent utiliser cette évidence pour changer le stats-quo.

3^{ème} table ronde : Quelles réponses concrètes envisager ?

Jean-François Defraissy, Comité Consultatif National d'Ethique (modérateur)

Augustin Augier, Alima

Stéphanie Seydoux, Ambassadrice pour la Santé Mondiale

Mathieu Lamiaux, BCG

Benjamin Djoudalbaye, CDC Africain

Guillaume Breton, Solthis

>>> 3 points : la position de la France ; le rôle du secteur privé ; les urgences humanitaires et le rôle de l'Union Africaine

La **France** n'a pas besoin d'avoir honte de son palmarès pendant les dernières décennies. Le défi devant nous est de savoir comment dépasser nos objectifs HIV, TB, Paludisme.

Le PR va porter la conférence de reconstitution du FM

Quel message pour la France : la santé est un bien commun, un bien des solidarités. Ce n'est pas un secteur qui doit être totalement privatisé (Stéphanie Seydoux)

Le secteur privé est de plus en plus important dans la santé, notamment à travers le OOP. Le secteur privé est multiforme et peut jouer un rôle crucial quand les interactions sont co-construites entre les secteurs public et privé. Pas de substitution du secteur public par le secteur privé, mais bâtir sur les points forts de chacun. Ex de la formation par le secteur privé, qui doit produire les compétences nécessaires pour le système de santé.

Innovation, nouveaux traitements et multinationales : beaucoup à dire...

Partenariats public-privé : trop souvent de la sous-traitance ou de l'abandon. On a besoin de vrais partenaires et de stimuler davantage de capacité de régulation dans le service public.

Les urgences humanitaires : les besoins augmentent, mais les agendas des donateurs sont de plus en plus politisés. Il faut passer d'un système très verticalisé à un système de subsidiarité, au plus près des

patients. Il faut plus de convergence entre l'humanitaire et l'aide au développement. Intégrer davantage (par exemple) la vaccination polio et les interventions de santé primaire dans les pays fragiles et en guerre.

Très important dans le domaine des urgences sanitaires : le rôle de l'UA et du CDC africain

Vision de l'Union Africaine : santé sur le continent. Une des priorités : renforcer les instituts nationaux de santé publique (avec une définition partagée)

Exemple concret de l'essai pilote **Solthis** de l'autotest VIH. Il serait important de faire plus de liens entre innovation technologique et innovation sociale.

Pour finir, quelques souhaits et recommandations en reprenant les conseils du Président de Solthis et ceux des participants de cette réunion.

- Restez dans l'action. Avancez 10 projets même s'ils ne sont pas tous un succès à la fin, plutôt que vous concentrer sur 2 projets « parfaits »
- Continuez à « faire faire » et à ne pas vous substituer
- Gardez les valeurs humaines et l'expertise qui font l'identité de Solthis
- Donnez-vous les moyens de vos objectifs et de vos engagements
- Soyez rigoureux et exigeants.

La lutte continue !!! Solthis doit être le capitaine de sa propre évolution.

Bon Anniversaire Solthis !